

## **Synopsis *La force de l'oubli* – Théo Chesnais**

Une maison de famille abrite des histoires, des drames mais aussi des souvenirs heureux. Un homme fête son 80<sup>ème</sup> anniversaire seul dans sa maison. Il reçoit un appel d'un ami puis décide de faire son gâteau traditionnel, un gâteau au yaourt, avant d'aller souffler sa bougie avec sa défunte femme dans une pièce consacrée à la mémoire de celle-ci. Epuisé il décide de faire un acte irréversible en avalant une poignée de pilules avant de s'allonger sur son lit baigné par la lumière du soleil. L'extérieur de la maison nous apparaît, vieillie par le temps.

La maison est plus jeune, les murs sont en meilleur état et la toiture également. L'homme que nous suivons fête ses 40 ans. L'absence de sa mère le peine, il se sent seul. Margarete, sa femme, le fait relativiser et lui montre que tous ses amis sont venus, qu'il a reconstruit une véritable famille malgré l'absence de ces proches. Les liens du cœur l'emportent sur les liens du sang. L'homme se rend compte qu'il est bien entouré, la maison est pleine de vie, il souffle ses bougies. Des enfants courent dans la maison, chahutant avec des sabres lasers.

Des enfants se chahutent dans les couloirs de la maison. L'homme que nous suivons est le petit enfant capé, muni de son épée, qui fête aujourd'hui ses 12 ans. Sa mère est dans la cuisine en train de sortir le gâteau. L'enfant continue de jouer à l'épée jusqu'à arriver dans le salon où le père raconte des histoires humiliantes sur son fils pour amuser la galerie. La mère appelle l'enfant qui veut continuer à jouer. Le père se lève et empoigne l'oreille de son fils pour le trainer à table, il veut lui rappeler les bonnes manières. Le petit est traumatisé, le père l'humilie physiquement devant les invités avant de souffler les bougies du garçon par impatience. Les invités rigolent, le père aussi, la mère est spectatrice, l'enfant lui, fuit en pleurant et sort par la porte d'entrée.

Toujours dans cette maison familiale, on sonne à la porte. La mère ouvre, son fils de 30 ans est accompagnée de sa femme Margarete. Il fait les présentations, il rentre et présente sa femme à son père qui ne daigne même pas se retourner. A table, après avoir fêté son anniversaire, le jeune homme tient tête pour la première fois à son père qui vient d'insulter Margarete. Pour le jeune homme s'en est trop, il lui ordonne de partir et lui indique qu'il ne voudra plus jamais le voir. La mère s'approche calmement et explique qu'ils déménagent et par culpabilité de n'avoir pu être là à leur mariage elle les a inscrits comme nouveaux propriétaires de la maison. Le jeune homme est ému. La mère part en indiquant à son fils qu'elle est fière de lui. Le couple reste dans le salon.

Puis le salon est vide, les rayons du soleil imprègnent les murs. La cuisine est silencieuse et illuminée. Dans la chambre, Margarete est alitée, l'homme de 67 ans est assis sur une chaise à côté d'elle. Elle sent qu'elle ne pourra pas rester très longtemps. L'homme est triste. Elle se sent coupable que cela se passe le jour de son anniversaire, il ne mérite pas cela. Mais l'homme a une idée. Il accourt après quelques minutes avec un gâteau au yaourt simple. Une bougie sur le dessus, il demande à Margarete de bien vouloir souffler cette bougie une dernière fois, ensemble. La dernière bougie qu'elle soufflera pour son anniversaire à lui. Après cet instant, Margarete ferme les yeux. L'homme reste assis, la contemplant. Les rayons du soleil illuminent le visage de Margarete. Le calme règne, le deuil aussi.